

# Le préfet à la rencontre des jeunes

Chaque année, l'École de la 2<sup>e</sup> chance (E2C) offre à des jeunes déscolarisés et en recherche d'emploi un parcours de formation et d'accompagnement individualisé.

STÉPHANIE MUNIER

Chaque année, des milliers de jeunes sortent du système scolaire sans diplôme, ni qualification. Parmi les dispositifs mis en place pour les aider à retrouver le chemin de l'emploi, le réseau des Écoles de la 2<sup>e</sup> chance (E2C) offre à ces jeunes déscolarisés et en recherche d'emploi un parcours de formation et d'accompagnement individualisé.

Au total, 135 sites sont répartis sur le territoire français, parmi lesquels l'E2C Champagne-Ardenne, qui regroupe une dizaine de sites sur l'ancienne région, gérés par trois structures : YSchools, Alméa et l'EPLEFPA de Reims. Au total, 900 jeunes par an y sont accueillis.

## STAGES EN ENTREPRISE

Mercredi matin, le préfet de l'Aube, Stéphane Rouvé, est venu à la rencontre de quatre jeunes accueillis à l'E2C Troyes, avenue des Lombards, pour échanger avec eux et ré-

pondre à leurs questions. Sead (21 ans), Tatiana (18 ans), Lorine (18 ans) et Mehmedani (21 ans) ont présenté leurs parcours et les raisons qui les ont amenés à être accueillis à l'E2C. Le plus souvent, des difficultés scolaires, une mauvaise orientation, une interrogation sur son avenir et un manque de réponse.

Après une période d'intégration, les jeunes peuvent découvrir plusieurs métiers par le biais de stages en entreprise, qui doivent leur permettre de construire un projet professionnel et les préparer à l'emploi. « J'étais intéressée par la pâtisserie mais je me suis aperçue que c'était plus une passion qu'une vocation et je me suis réorientée vers la vente », explique ainsi Lorine.

Mehmedani, lui, après avoir tenté une formation de plaquiste, s'est réorienté vers la peinture. Tout comme Sead qui va bientôt signer un contrat de professionnalisation. Tatiana, elle, après avoir longtemps déprimé et s'être sentie « inutile,



Après avoir écouté le parcours de quatre jeunes accueillis à l'E2C, le préfet s'est livré au jeu des questions-réponses en leur compagnie.

sans savoir quoi faire de ma vie », selon ses propres mots, a pu intégrer l'E2C où elle prépare un parcours autour du travail avec les enfants.

## ET VOUS M. LE PRÉFET ?

Après avoir écouté leurs parcours, Stéphane Rouvé les a félicités pour leur persévérance : « Bravo à vous pour votre parcours. C'est difficile d'avoir la vie qu'on veut, mais il ne faut surtout pas se dire qu'on est un raté parce qu'on n'a pas de diplômes,

le plus important, c'est d'être heureux et de faire un métier qui vous plaît. » Puis le préfet s'est lui-même prêté au jeu des questions-réponses avec les jeunes. Ce qui lui plaît dans le métier de préfet ? « La diversité des rencontres et la part d'inconnu que réserve le poste. » Quel métier aurait-il fait s'il n'avait pas été préfet ? Ce qui permet d'apprendre qu'en classe de 3<sup>e</sup>, Stéphane Rouvé avait envisagé de faire l'école hôtelière, ce qui ne manque

pas d'étonner les jeunes. Une anecdote sur son métier ? « Plutôt un moment marquant, lorsque le président Macron est venu dans l'Aube. J'avais déjà rencontré d'autres présidents de la République mais je n'étais alors pas en première ligne. Mais là, je me suis retrouvé un quart d'heure à l'aller et un quart d'heure au retour avec lui, en tête à tête dans la voiture, et j'avais plutôt intérêt à connaître mes dossiers ! »

En savoir plus : <https://reseau-e2c.fr>